

COMMUNIQUE

(Pour publication immédiate)

10 ARTISTES BRÉSILIENS

29 février - 28 mars 1976

A l'heure où les tendances artistiques se répandent internationalement par les moyens de communications sans cesse décuplés et que ces tendances avant-gardistes sont aussitôt assimilées par les praticiens de l'art, il se produit un phénomène tout autre qui tend à stimuler une production authentique, nationaliste où les origines culturelles ne feraient plus de doute.

Il en est ainsi pour l'art contemporain brésilien qui au cours des dernières années a évolué au sein des tendances les plus diverses. Certains artistes innovant dans un secteur très particulier tel que l'art cinétique d'autres encore ont développé un langage constructiviste alors que par ailleurs, d'autres artistes puisent aux sources d'une imagerie locale inspirée de la tradition folklorique. Ils y trouvent des motifs signifiants de leur entité et parviennent à extraire de ces motifs les grandes composantes de leur oeuvre, tant sur le plan visuel que symbolique.

Telles sont les grandes lignes qui se dégagent de l'exposition 10 artistes brésiliens qui sera

présentée au Musée d'art contemporain du 29 février au 28 mars. L'exposition est organisée et véhiculée à travers 11 centres canadiens par la Art Gallery of Ontario grâce au support financier de la compagnie Brascan Limited. William Withrow, directeur de la Art Gallery of Ontario, s'est rendu au Brésil, en 1961 où il a sélectionné les oeuvres de : Joao Camara, Osmar Dillon, Ivan Freitas, Rubens Gerchman, Arcangelo Ianelli, Paulo Roberto Leal, Antonio Maia, Tomie Ohtake, Yutaka Toyota et Rubem Valentim.

Walmir Ayala dans l'introduction au catalogue de l'exposition explique les différentes tendances de l'art brésilien actuel.

"Plusieurs styles occupent une place importante dans les arts plastiques contemporains du Brésil: l'art figuratif dont les racines se trouvent dans l'art populaire, l'art naïf, les paysages, l'art d'avant-garde expérimental, l'art fantastique, le constructivisme et l'informalisme".

Il est des artistes qui par exemple s'inspirent des idées venues de sources populaires et les transposent sur le plan plastique, tel Rubem Valentim dont le constructivisme repose sur les symboles de la liturgie afro-bahienne. Alfredo Volpi emprunte, lui, des formes géométriques et des couleurs que l'on retrouve dans les festivals populaires de la brousse.

Par ailleurs, un mouvement original intégrant certaines données de l'art constructiviste dans

une théorie appelée concrétisme s'est manifesté au Brésil au cours des années cinquante; rejetant toute source d'ordre romantique et même le lyrisme d'un art gestuel, ce mouvement s'est attaché à une conception rationnelle de la réalité. Il a vu naître des talents tels que Toyota, Abelardo Zaluar, Ubi Bava et Ascanio qui ont travaillé à développer une esthétique plus souple à partir des théories déjà posées, Almir Mavignier et Rubem Valentim ont participé à ce mouvement, on reconnaît à ce dernier d'avoir su transposer un certain réalisme provincial au niveau du constructivisme international.

Selon Ayala une autre tendance de l'art contemporain trouve des répercussions intéressantes au Brésil:

"A la même époque, l'informalisme jouait un rôle important dans la démystification du corps humain. Le geste, le toucher, l'espace sans dimensions, voilà ce qu'expriment des artistes comme Iberê Camargo, Manabu Mabe, Tomie Ohtake, Arcangelo Ianelli."

L'art cinétique a connu au Brésil un essor considérable. Principalement à travers le travail d'Abraham Palatnik, Ivan Freitas et Moriconi.

L'apport considérable de la communauté japonaise établie au Brésil dans le domaine des arts se manifeste dans l'exposition. L'artiste japonaise Tomie Ohtake qui habite le Brésil depuis 1936 a connu une carrière internationale à compter de 1957. Ses recherches où s'allient constructivisme et lyrisme dans la forme sont surtout remarquables par ses associations de couleur. Son compatriote Yutaka Toyota fait

preuve d'une très grande connaissance des matériaux industriels dans des panneaux où sont intégrés acier inoxydable et Fornica. La forme concave des feuilles d'acier assure le cinétisme de ces surfaces miroitantes. Ivan Freitas, Oscar Dillon et Paulo Roberto Leal combinent à des expériences fructueuses, sur le plan des matériaux, des effets d'ordre optique fascinants. L'un des plus jeunes peintres Rubens Gerchman travaille dans des voies similaires à celles de l'artiste québécois Gilles Boisvert employant des symboles graphiques tels que lettres et chiffres dans des compositions lyriques et même constructivistes. Joao Camara, peintre et critique d'art, oeuvre dans une voie réaliste où ses connaissances historiques et iconographiques trouvent leur expression.

Cette exposition où foisonnent les courants artistiques des plus variés est un exemple admirable d'une peinture où s'affirme une créativité teinte de sentiments à la fois nationalistes et internationalistes. Le vernissage a lieu le dimanche 29 février à 15 heures. Le public est invité.

Source: Françoise Cournoyer

(873-2878)

-11/2/76-10

Cité du Havre, Montréal